

Gravelot à collier interrompu

Charadrius alexandrinus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

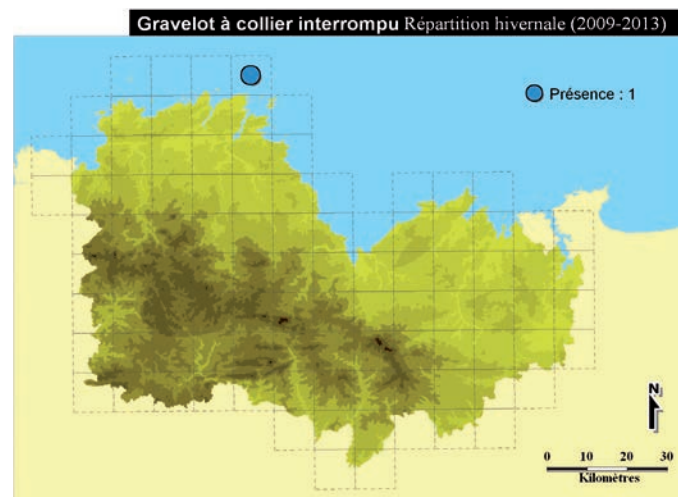
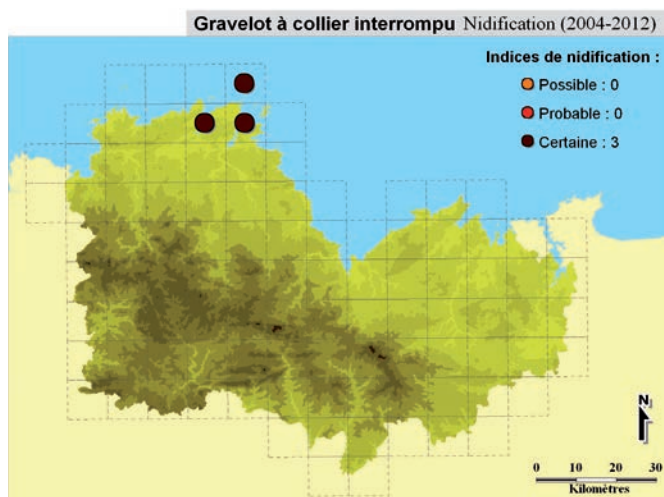
G.E.O.C.A

Le Gravelot à collier interrompu est une espèce polytypique dont l'aire de reproduction en Europe s'étend de nos jours du Danemark et du sud de la Suède à la péninsule Ibérique (îles Britanniques exclues) (D). En Europe, où l'espèce est inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux, les effectifs nicheurs ont connu un déclin (disparition de Norvège et de Grande-Bretagne par exemple) pour tomber à 22 000–35 000 couples dans les années 2000 (B). Les quartiers d'hivernage se situent principalement du Portugal à l'Afrique de l'Ouest et atteignent le golfe de Guinée. En France, les effectifs reproducteurs n'atteignent pas 10 % de la population nicheuse européenne. Le Gravelot à collier interrompu est donc considéré comme une espèce nicheuse rare et *Quasi Menacée* en France (U). C'est aussi un hivernant peu commun sur le littoral français car les effectifs signalés durant la mauvaise saison sont faibles (WI). En Bretagne, le Gravelot à collier interrompu s'observe surtout en période de nidification : 162 à 185 couples ont été recensés en 2013 dans le cadre du *Plan Régional d'Action* initié en 2011, contre 209 à 233 couples en 1996 (C). Le suivi de la nidification de cette espèce en Bretagne met par ailleurs en évidence une diminution des effectifs reproducteurs du secteur Manche au profit du secteur Atlantique. Douze sites de nidification sont connus dans la région, les plus importants étant la baie d'Audierne dans le Finistère, le massif dunaire de Gâvres-Quiberon dans le Morbihan et la baie du Mont-Saint-Michel en Ille-et-Vilaine.

Statut en Côtes-d'Armor

Le Gravelot à collier interrompu est une espèce très localisée dans les Côtes-d'Armor au moment de la nidification et de l'hivernage (décembre à janvier). En effet, la plupart des données proviennent du Trégor. En revanche, les observations liées à la migration sont diffuses et se distribuent dans chacune des grandes baies du département (baies de Beausais, de Lancieux, de la Fresnaye, de Saint-Brieuc, de Lannion). Une seule observation a été réalisée en retrait du littoral ces 30 dernières années : un juvénile émancipé signalé à l'étang du Val (Tréleven), le 4 septembre 2002.

Les premières données de nidification dans le département datent de 1927 au Sillon de Talbert (Pleubian) qui restera le seul site de reproduction connu jusqu'en 1990 : 1 couple alors observé le 13 juin à Plougrescant. Dès lors, d'autres localités du Trégor seront épisodiquement colonisées : sur l'île d'Er en 1991, à Penvénan en 1994, à Pleumeur-Bodou en 1996. Ces 10 dernières années, cette expansion s'est exclusivement concentrée sur le littoral de Pleubian et de Lanmodez avec des cas de reproduction avérée, de manière sporadique, sur les sites de Brestan, Penn Vir, Penn Lann et sur l'île Coalen. Ces informations mettent en évidence le fait que le Gravelot à collier interrompu montre des difficultés à s'implanter durablement en période de nidification en dehors du Sillon de Talbert, qui reste localement le lieu le plus utilisé par l'espèce (27



Auteur : Julien Houron

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Gravelot à collier interrompu

Charadrius alexandrinus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

années d'observation sur la période 1983-2014). Les effectifs reproducteurs en Côtes-d'Armor n'ont jamais été très importants. Un maximum est atteint en 1983 avec 25 à 30 couples, tous cantonnés au Sillon de Talbert. Près de 30 ans plus tard, après une forte baisse du nombre de couples reproducteurs enregistré à la fin des années 1980 (10 à 15 couples en 1988 puis 5 à 8 couples en 1989), ils sont de 3 à 7 couples sur la période 2011-2014, ce qui représente 2 à 4 % de la population régionale (**données Plan Régional d'Action**). Très localisé en Côtes-d'Armor au moment de la nidification, le Gravelot à collier interrompu ne l'est pas moins en hivernage, période durant laquelle sa présence a été décelée à plusieurs reprises en baie de Saint-Brieuc et sur le Sillon de Talbert (ou à proximité). La récente pression d'observation sur ce dernier site a, d'ailleurs, permis de prouver pour la première fois un hivernage annuel entre 2010 et 2013 : 4 à 5 individus vus du 29 novembre 2010 au 22 février 2011, 5 individus le 15 janvier 2012, 1 à 3 individus du 7 décembre 2012 au 7 février 2013 (**données RNR Sillon de Talbert**).

En dehors de ces 2 entités, les cas d'hivernage sont rares : 1 à 2 individus à Saint-Efflam (Plestin-les-Grèves) du 23 novembre 1986 au 4 janvier 1987 puis 1 individu du 20 novembre 1988 au 20 janvier 1989.

Tendances et perspectives

Ces dernières années, la population reproductrice de Gravelot à collier interrompu est jugée stable dans les Côtes-d'Armor et se caractérise par de

petits effectifs. La géomorphologie littorale dominée par les cordons de galets n'offre que très peu de sites favorables à l'espèce dans le département et limite sans doute la population nicheuse. Au vu du développement actuel de la fréquentation et des usages sur le littoral, il est permis de penser que l'espèce, déjà exposée à de fortes contraintes naturelles (marées, dynamique de la végétation littorale, prédation), peinera à retrouver une population aussi importante qu'au début des années 1980. Cependant, des résultats montrent que des actions menées jusqu'à présent ont été profitables à l'espèce. Le suivi quasi quotidien des oiseaux sur le Sillon de Talbert a permis de mieux connaître le statut de l'espèce en Côtes-d'Armor. Peu aisé à détecter dans les groupes de Grands Gravelots en hiver, il est possible que l'espèce passe ailleurs inaperçue. Des prospections ciblées mériteraient d'être menées sur des sites favorables comme en baie de Saint-Jacut-de-la-Mer (1 individu observé le 3 novembre 1995) ou en baie de Paimpol. Finalement, si de belles bandes ont pu être observées en fin d'été au début des années 1990 (45 individus au Sillon de Talbert le 4 septembre 1991), la dispersion postnuptiale se caractérise de nos jours par de faibles effectifs : 1 individu le 15 septembre 2007 à Hillion, 2 individus le 29 septembre de cette même année à Paimpol, épisodiquement 1 à 8 individus au Sillon de Talbert en septembre sur la période 2008-2014.

Auteur : Julien Houron

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

